CRITIQUE, festival. SAINTES, 54ème Festival de Saintes (Abbaye aux Dames), le 17 juillet 2025. BEETHOVEN : Symphonies N°4 et N°7. Orchestre des Champs Elysées, Philippe Herreweghe (direction)

Trente ans après la fondation de l'Orchestre des Champs-Élysées (OCE), Philippe Herreweghe, grand architecte du renouveau beethovénien sur instruments d'époque, fait son retour au Festival de Saintes (qu'il dirigea de 1982 à 2002). Dans l'abbatiale romane à l'acoustique cristalline, ce concert s'annonçait comme un pèlerinage artistique. À 78 ans, Herreweghe incarne plus que jamais la synthèse parfaite entre rigueur historique et inspiration vivante.

Dès les premières mesures de la ***Symphonie n°4*** *en si bémol majeur*, l'OCE déploie une transparence texturale qui révèle chaque détail de la partition. L'*Adagio* introductif : un mystère tendu, aux silences éloquents, où les cordes graves dessinent des ombres mouvantes. L'*Allegro vivac*e offre une danse aérienne, portée par les violons aux archets légers et les *pizzicat*i espiègles des contrebasses. Le dialogue entre le

basson solo et l'orchestre dans le *finale* fut un moment de grâce, espièglerie haydnienne élevée au rang d'art. Herreweghe privilégie des *tempi* alertes mais jamais précipités, soulignant la continuité avec l'héritage de Mozarr tout en annonçant l'audace romantique.

Si la *Quatrième* charmait par sa finesse, la *Septième Symphonie en la majeur* a embrasé la nef de l'Abbaye par sa force tellurique. Le *Vivace* initial : un tourbillon où les motifs rythmiques (pulsation des cordes graves, roulements de timbales) créent une énergie vitale irrésistible. L'*Allegretto* est ici traité comme une procession méditative, les altos y déploient un chant d'une douleur noble, magnifié par la réverbération des pierres millénaires. Le *Finale* est vécu comme un délire dionysiaque où les cuivres naturels (cors et trompettes d'époque) ont jailli comme des éclairs.

L'**Orchestre des Champs-Elysées**, formé de spécialistes du répertoire historiquement informé, a brillé ce soir, sous la férule de son fondateur, tant par l'équilibre des pupitres (bois dialoguant avec des cordes charnues mais sans lourdeur), par sa cohésion rythmique (chaque accent, chaque syncope ciselée avec une précision d'horloger), que par ses nuances dynamiques (des *pianissimi* enveloppants aux *fortissimi* éclatants, maîtrisant l'acoustique généreuse de l'abbatiale sans jamais saturer l'espace).

Philippe Herreweghe a dirigé sans partition, d'un geste dépouillé mais hyper-expressif, sa direction alliant clarté structurelle : chaque reprise, chaque transition justifiée par une respiration naturelle ; une émotion contenue : refusant le pathos facile, il a privilégié une intériorité lumineuse, notamment dans l'*Adagio* de la *Quatrième ;* et sens du récit : les deux *Symphonies* ont formé un arc dramatique cohérent, de la légèreté classique à la fureur rythmique.

Une ovation debout a bien naturellement conclue la soirée !…

CRITIQUE, festival. SAINTES, 54ème Festival de Saintes (Abbaye aux Dames), le 17 juillet 2025. BEETHOVEN : Symphonies N°4 et N°7. Orchestre des Champs Elysées, Philippe Herreweghe (direction). Crédit photo © Esteban Martin

CRITIQUE, festival. SAINTES, 54ème Festival de Saintes (Cathédrale Saint-Pierre), le 15 juillet 2025. PURCELL / CHARPENTIER / FERRANDINI. Ensemble Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction)

Après avoir célébré la magie des *Arts Florissants* (à l'Abbaye aux Dames) dans ces colonnes, c'est avec une joie profonde que nous avons retrouvé – à la Cathédrale Saint-Pierre cette fois – le superbe

ensemble baroque *Il Caravaggio*, (dont nous avons chroniqué maints albums, comme dernièrement « *Le Devoir du premier commandement* » de Mozart..), cette jeune formation audacieuse jouant sur instruments anciens et dirigée par la cheffe Camille Delaforge. Le concert du 15 juillet 2025 s'inscrivait dans la lignée des explorations musicales du Festival de Saintes, où l'émotion sacrée rencontre le théâtre lyrique avec une intensité rare.

La **Cathédrale Saint-Pierre de Saintes**, écrin acoustique séculaire, a magnifié les nuances d'un programme construit autour du thème de l'abandon – celui de Saül, de la Vierge Marie et de Saint Pierre. La jeune cheffe Camille Delaforge a mené son ensemble avec une énergie concentrée, où chaque geste épousait les vagues émotionnelles des partitions. D'emblée, l'ensemble plonge dans le drame biblique avec le plus petit *oratorio* de **Henry Purcell**, le rarissisme « *The Witch of Endor* ». La rencontre entre Saül (**Bastien Rimondi**, ténor troublante de gravité) et la Sorcière d'Endor (**Apolline Raï-Westphal**, soprano aux couleurs obscures) a été servie par une rhétorique musicale où la fougue et le contraste ont dominé, tandis que les graves du baryton **Guilhem Worms** (Samuel) ont fait leurs effets habituels.. Les interventions du *continuo* (théorbe, clavecin et violone) ont tissé un suspense haletant, soulignant la malédiction divine.

Pièce maîtresse du concert, « *Il Pianto della Donna* » est une œuvre méconnue de **Giovanni Ferrandini** a révélé la mezzo **Floriane Hasler**. Son interprétation de la Vierge éplorée, déplorant la mort de son fils, a conquis l'audience réunis sous les voûtes séculaires de la cathédrale, par sa pureté aérienne et son *legato* poignant. La direction de Delaforge, subtile et tendre, a laissé fleurir les ornements des violons

comme des larmes instrumentales. Un moment tout simplement bouleversant !

Avec *Le Reniement de Saint Pierre*, ce fameux motet dramatique de **Marc-Antoine Charpentier**, l'ensemble a montré sa maîtrise du répertoire français. Les cinq voix unies dans « *Cum caenasset Jesus* » ont illustré la complexité polyphonique de Charpentier. **Bastien Rimondi** (Haute-contre) a incarné un Pierre déchiré, dont le reniement fut souligné par des ruptures rythmiques brutales, tandis que le Jésus de **Jordan Mouaissia** a également marqué les esprits. La basse continue, soutenue par l'orgue positif, a ajouté une dimension sacrée à ce dialogue évangélique.

En clôture, l'extrait de *The Grove* (« *When Orpheus sang* ») a permis à Floriane Hasler de déployer à nouveau sa vocalité lumineuse. La fluidité des phrases, accompagnée par les violons en écho, a offert une résolution apaisante au programme – comme un hommage à la céleste musique purcellienne.

Sous l'impulsion de **Camille Delaforge**, l'ensemble ***Il Caravaggio*** incarne un baroque du XXIe siècle : théâtral, inclusif et curieux ! Leur résidence à la Fondation Singer-Polignac et leur travail de médiation en milieu scolaire, témoignent d'une volonté de décloisonner la musique ancienne.

CRITIQUE, festival. SAINTES, 54ème Festival de Saintes (Cathédrale Saint-Pierre), le 15 juillet 2025. PURCELL / CHARPENTIER / FERRANDINI. Ensemble Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

FESTIVAL DE SAINTES, du 12 au 19 juillet 2025 : Pulcinella (Ophélie Gaillard), Les Épopées, Il Caravaggio, La Sportelle, Amandine Beyer, Jeune Orchestre de l’Abbaye, Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre Nouvelle Aquitaine, The Rare Fruits Council, Philippe Herreweghe, Jean-François Heisser, …

Excellence, beauté… la violoncelliste (et directrice artistique) Ophélie Gaillard sélectionne les tempéraments les plus inspirants, dans les répertoires les plus enivrants pour cette nouvelle édition du

Festival de Saintes. Soit pour cet été 2025, 8 journées riches et denses qui électrisent le site patrimonial de l'Abbaye de Saintes dont sa fabuleuse Abbatiale, écrin des grands concerts du soir (entre autres)… Au programme, les fondamentaux de Saintes, piliers d'une programmation fastueusement baroque : PURCELL par Les Épopées, Il Caravaggio… ; ou JS BACH par Gli Angeli, Les Arts Florissants ; mais aussi vertiges romantiques avec Beethoven (Orchestre des Champs Élysées, Philippe Herreweghe), Dvorak (Orchestre Nouvelle Aquitaine, Jean-François Heisser)… Le Festival célèbre la vitalité de la nouvelle génération grâce à son cycle dédié aux jeunes talents (intitulé « *Place aux jeunes !* »)…

QUELQUES COUPS DE CŒUR 2025



Vertiges orchestraux en ouverture dès le 12 juillet (21h) grâce au **Jeune Orchestre de l'Abbaye** (**Philipp Von Steinaecker**, direction / programme Mendelssohn) – puis, parmi de nombreux programmes événements, ne manquez pas le 13 juillet : le duo **Maxim Emelyanychev** (piano) et **Aylen Pritchin** (violon / Brahms, Schumnn, 11h) ; **Pulcinella** et **Ophélie Gaillard** (18h / Une nuit en Flandres, Fiocco / Dall'Abaco), **Le Poème Harmonique** (21h / Un Stabat Mater napolitain) ; le 14 juillet : « Fairest Isle » de Purcell par **Les Épopées** / **Stéphane Fuget** à 11h ; La Grande audition de Leipzig par **Les Arts Florissants** et **Paul Agnew** (21h) ; le 15 juil : « The Witch of Endor » de Purcell par **Il Caravaggio** et **Camille Delaforge** (18h), l'Académie d'Ambronay et **Amandine Beyer** (21h / « Miroirs vénitiens » : Dall'Abaco | Vivaldi | Albinoni | Hasse) ; le 16 juil : baroque anglais avec « Another Fancy Blow » par **Le Caravensérail** & **Rachel Redmond** (soprano) (18h), les Cantates de JS Bach par **Gli Angeli** / **Stephan Macleod** (21h) ; le 17 juil : **La Sportelle** (**Alix Dumon-Debaeck**, direction, 18h / Bach | Mendelssohn) ; le soir (21h), Symphonies n°4 et 7 de Beethoven, **Orchestre des Champs Élysées** (**Philippe Hereweghe**, direction) ; le 18 juil, **Le Concert Spirituel** et **Hervé Niquet** (21h / programme « Extravagances de la Renaissance et du Baroque italiens : Striggio »)…

Enfin, suite fastueuse pour la dernière journée du 19 juil, avec deux ensembles incontournables : **The Rare Fruits Council**, **Manfredo Kraemer** (direction / programme : « América, Música, Diferencia : Zipoli | Rosquellas | Tardío de Guzmán »), à 18h ; puis à 21h, **l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine** (**Jean-François Heisser**, direction, dans un programme : Beethoven / Dvorak).

A noter : Saintes réserve en particulier une place privilégiée aux talents émergents, ainsi le cycle « ***Place aux jeunes !*** », chaque journée à 15h, preuve que le talent n'attend pas le poids des années… parmi une moisson de jeunes tempéraments à l'affiche, ne manquez pas entre autres : **The Poetical Consort** (le 14 juil), **Procris** (le 15 juil), **Olympe ensemble** (le 17 juil), ou **Synthèse Quartet** (saxophones), le 19 juillet.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et les ensembles invités sur le site du **Festival de Saintes** : https://musique.abbayeauxdames.org/le-festival-de-saintes/

TEASER VIDÉO Festival de Saintes 2025

infos pratiques

Festival de Saintes / Abbaye aux dames

Tél. : 05 46 97 48 48
info@abbayeauxdames.org

Adresse : 11 place de l'Abbaye
17100 Saintes


abbaye
aux dames
Créatrice d'émotions
Festival
de Saintes
12 >19 juillet 2025
Direction artistique
Ophélie Gaillard

CRITIQUE, concerts. 53ème FESTIVAL DE SAINTES : Abbaye aux Dames (le 18 juillet) et Cathédrale Saint-Pierre (le 19 juillet). VIVALDI par Hervé Niquet et Le Concert Spirituel (le 18) / BRUCKNER par Philippe Herreweghe et L'Orchestre des Champs-Elysées (le 19).

Depuis 1972, le **Festival de Saintes** est un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de musique ancienne, mais il s'est également étendu – depuis quelques années et sous l'impulsion de **Philippe Herreweghe** (directeur artistique de la manifestation saintongeaise de 1982 à 2002) – à la musique romantique. Ainsi, après un premier concert (le 18 juillet) à l'**Abbaye aux Dames** consacré entièrement à **Antonio Vivaldi**, et dirigé par **Hervé Niquet** à la tête de son **Concert Spirituel**, c'est le grand **Philippe Herreweghe** que l'on retrouvait le lendemain, à la **Cathédrale Saint-Pierre** (de l'autre côté du fleuve Charente), pour la grand-messe que constitue toute interprétation d'une Symphonie d'**Anton Bruckner,** surtout quand il s'agit de la plus monumentale et grandiose de toutes… la ***Huitième*** (quand bien même dans sa version primitive de 1887, moins spectaculaire que sa révision

de 1890…).



Le premier soir, place au Maître des lieux (puisque **Hervé Niquet** avait été nommé à la direction artistique du Festival pour un mandat de deux ans qui finit avec cette édition 2024, tandis que la célèbre violoncelliste **Ophélie Gaillard** reprendra le flambeau pour les moutures 2025 et 2026…) -, pour une célébration du Prêtre Roux dans des ouvrages "*historiquement informés*", comme il l précisera au cours de ses nombreuses (et habituelles) interventions (avec des pointes d'humour qui n'appartiennent qu'à lui !….) entre les différents ouvrages (essentiellement vocaux) retenus ici. En l'occurrence, des oeuvres exclusivement écrites par le compositeur vénitien pour les jeunes filles orphelines recueillies (et éduquées en vue de futurs mariages…) à l'*Ospedale della Pietà*, dont il était le maître de musique. Il y disposait de deux choeurs et de deux orchestres (uniquement à cordes) féminins, pour lesquelles il a composé notamment ses

plus belles pièces de musique sacrée, à l'instar des fameux *Gloria* (RV 589) et *Magnificat* (plus quelques *Psaumes*…), repris ce soir sous les majestueuses voûtes en plein cintre de l'abbaye romane. Débarrassés ici de ses cuivres intempestifs (tel qu'on les trouve dans la plupart des enregistrements discographiques de ces deux ouvrages), ils retrouvent ce soir leur saveur originelle, avec deux choeurs féminins (2X10) se faisant face (et donc sans solistes non plus…), tandis qu'un orgue positif, un luth et un théorbe séparent les deux ensembles de cordes (2X9) disposés devant les deux choeurs placés de part et d'autre du transept.

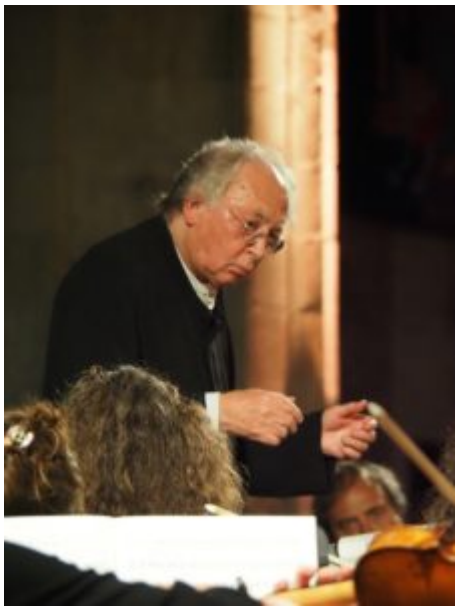


Le résultat final fait que le *Gloria* et le *Magnificat* ne sont plus des opéras "déguisés", illuminés par de brillants solistes, et là où on a l'habitude de *soli* qui prennent leur temps, le Concert Spirituel adopte une marche plus nonchalante (« *Et in terra pax hominibus* », « Domine Deus ») ; là où notre oreille attend du grandiose ou de l'énergique, les musiciens adoptent au contraire une intensité retenue (introduction et « *Propter magnam gloriam* » dans le *Gloria, « Fecit potentiam* » et « *Suscepit Israel* » dans le *Magnificat* par exemple…). Le résultat fait également entièrement honneur aux nombreuses qualités expressives de la partition, tout en ramenant les auditeurs au plus près du rendu original de ces œuvres (dans le cadre du culte). Excellent, le double choeur ne manque ni de richesse en termes de timbres, ni de clarté dans la diction et l'agilité… et fait le bonheur d'un public qui s'est massé jusque le long des parois latérales et dans le choeur de l'Abbatiale, adressant une belle clameur aux artistes… visiblement tout aussi heureux !



Le lendemain, autre ambiance et autre répertoire à la cathédrale Saint-Pierre, dont le clocher est comme un phare dans l'ancienne ville romaine. Et c'est cette fois la musique romantique d'**Anton Bruckner** – dont **Philippe Herreweghe** s'est fait l'un des champions (tout spécialement sur instruments d'époque… et ce depuis au moins 20 ans !) – qui retentit sous les ogives croisées de l'église gothique. A la tête de l'**Orchestre des Champs-Elysées**, cette lecture de la *8ème symphonie* (dans sa version primitive de 1887) de Bruckner prend sa source dans Beethoven, Brahms et Schubert : elle respire un parfum des campagnes de Haute-Autriche, avec ses paysans bourrus qui festoient après de rudes labeurs dans des champs. La pâte orchestrale de la phalange parisienne se fait volontairement rugueuse, mais elle frappe surtout par la lenteur de son *tempo* qui, sans atteindre aux langueurs *celibidachiennes*, n'en oublie pas moins la nécessaire verticalité d'un discours alliant puissance et lumière, grandeur et méditation, se construisant patiemment pas à pas, avec une attention particulière aux détails d'une

orchestration pléthorique.



Empreinte d'un intense sentiment d'attente et de mystère, riche en nuances dynamiques, l'*Allegro* initial précède un *Scherzo* porté par une progression implacable scandée par les vents et les timbales encadrant un Trio aux tournures sylvestres pleines de mystère (cor et harpe). L'*Adagio* solennel, douloureux et touchant dans son dépouillement (harpe), sublime et tendu par sa lenteur habitée (cors, *legato* des cordes) prend place avant un *Finale* monumental qui trouve son *climax* dans une *coda* qui verra, au terme du voyage, s'ouvrir les portes du Paradis, achevant triomphalement ce magnifique interlude brucknérien. Un public aux anges fait un triomphe au fondateur du festival et à ses excellents instrumentistes – et vivement donc un nouvel *opus* symphonique de Bruckner à Saintes… avec les mêmes !

Critique, concerts. 52ème Festival de Saintes : Abbaye aux Dames (le 18 juillet) et Cathédrale Saint-Pierre (le 19 juillet). VIVALDI par Hervé Niquet et Le Concert Spirituel (le 18) / BRUCKNER par Philippe Herreweghe et L'Orchestre des Champs-Elysées (le 19). Photos (c) Esteban Martin.

VIDEO : Hervé Niquet dirige Le Concert Spirituel dans le « *Gloria* » de Vivaldi

Festivals de Saints : nos 8 temps forts (8-16 juillet 2016)



Festival de Saintes 2016 : du 8 au 16 juillet 2016. 8 programmes événements à ne pas manquer… Encore une édition mémorable à Saintes. L'Abbaye aux Dames cultive cet éclectisme savoureux qui mêle gestes interprétatifs et programmes originaux, avec une confiance renouvelée aux artistes qui savent en exploiter les possibilités acoustiques au fur et à mesure de leur présence. Parmi les temps forts et les interprètes désormais familiers à Saintes à ne pas manquer en ce mois de juillet 2016 :

8 Temps forts du Festival de Saintes 2016

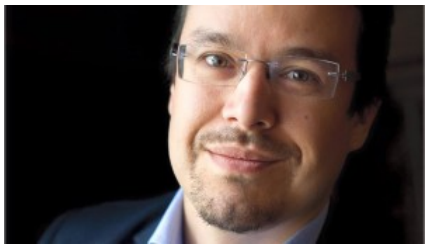
Sauf cas contraire et indiqué, tous les concerts événements ci dessous sélectionnés ont lieu à l'Abbaye aux Dames



KING ARTHUR EN OUVERTURE. Très remarqué sous l'Abbatiale pour des concerts au son plein et sûr, **Vox Luminis porté par le baryton Lionel Meunier** -lui-même si admiratif de Philippe Herreweghe, « ose » l'opéra à Saintes, délaissant les programmes sacrés pour cet été en ouverture du Festival, l'étonnant **King Arthur de Purcell : vendredi 8 juillet 2016, 21h**. C'est aussi pour les festivaliers la première fois que l'opéra britannique du premier XVIIè investit la voûte de l'Abbaye aux Dames. Un must. VOIR notre grand reportage vidéo 2015 : la 3ème génération d'interprètes à Saintes dont Lionel Meunier.



Le lendemain, samedi 9 juillet à 13h même lieu emblématique des grands concerts, l'ensemble **Nevermind joue « Conversations »,** au programme les compositeurs de leur enregistrement éponyme déjà édité : Couperin, Telemann (un compositeur idéal pour leur formation puisqu'il a écrit ses Quatuors parisiens pour le même effectif que les quatre instrumentistes ici réunis : violon, flûte, viole de gamme et clavecin. **VOIR le reportage de la résidence de Nevrmind à Saintes (février 2016)**. Les jeunes tempéraments français auront à coeur de défendre Quentin, qui aux côtés de Telemann est emblématique de leur répertoire désormais. **A 22h**, ne manquez pas l'étonnante virtuosité introspective du pianiste trop rare en France **Ivan Ilic** *(notre photo)*. Son programme redessine les fines filiations entre Scriabin et Satie, Satie et Cage. Invitation aux visions suspendues, éthérées grecs à deux doigts magiciens… que classiquenews suit depuis plusieurs années.



Lundi 11 juillet, 19h30. Volupté vénitienne du Seicento. Succombez comme nous à l'instar de leur excellent double cd dédié au théâtre si sensuel des Vénitiens (CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2015), au geste, chant et direction de la soprano Mariana Florès et de son époux, le chef Leonardo Garcia Alarcon, pour « **il teatro dei Sensi** », sélection de grandes scènes des opéras de l'illustre Cavalli, le seul Vénitien qui Mazarin fit venir à grands frais à Paris pour y divertir le jeune Louis XIV et la Cour de France.

Mardi 12 juillet, 19h30. Saintes est devenu avec éclat un foyer d'intense symphoniste, en particulier classique et romantique, grâce aux sessions de travail et de répétitions réalisées par les instrumentistes apprentis du JOA. C'est aussi, en liaison avec la présence emblématique in loco de **Philippe Herreweghe**, le jeu tout en finesse et puissance, articulation et intensité, de **l'Orchestre des Champs Elysées** qui joue ce 12 juillet, les grands classiques du romantisme le plus ardent donc le plus irrésistible : **Symphonies n°5 et 7 de Beethoven.**



Mercredi 13 juillet 2016, 19h30. La mélodie française au sommet. Véronique Gens revient à Saintes pour y défendre un répertoire qu'elle porte et embrase depuis longtemps mais qui actuellement, au regard de ses possibilités récentes, atteint des prodiges : sous la voûte de l'église abbatiale, la soprano vedette, chante Duparc, Chausson, Hahn, Debussy… soit les compositeurs qui font la réussite de son excellent disque « Néère », avec la complicité de la pianiste Susan Manoff (CD Néère, CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2015).

Jeudi 14 juillet 2016, 19h30. Autre sommet d'intelligence, d'audace expérimentale, de feu fervent collectif et solistique, **le Vespro della Beata Vergine / Les Vêtres de la Vierge de Claudio Monteverdi de 1610**, qui est ce que sera après lui chez Bach, La Messe en si mineur, une somme musicale inclassable dont l'ampleur, l'imagination, l'écriture restent indépassées à leur époque respective. Les interprètes de **La Tempête**, distingué par un CLIC de CLASSIQUENEWS abordent le chef d'oeuvre de Monteverdi.



BRUCKNER CONCLUSIF… le samedi 16 juillet 2016, 19h30. Enfin, conclusion marquée sous le sceau de la transmission et du perfectionnement des jeunes instrumentistes, le concert de clôture promet un nouveau jalon dans l'expérience musicale des musiciens apprentis du **JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye** : sous

la direction de **Philippe Herreweghe**, les jeunes talents jouent de **Bruckner, la Symphonie n°6**. Que donneront les jeunes esprits canalisés dans l'une des Symphonies les plus sauvages, mais aussi les mieux structurées de tout l'œuvre brucknérien ? Philippe Herrewghe défend depuis des années sa propre vision et compréhension du massif brucknérien, comme Bach ou Mahler, il a même été l'auteur d'un ouvrage biographique sur Anton Burckner. Sur le plan artistique, Bruckner fait sa grande entrée à Saintes, preuve si nécessaire, que l'Abbaye aux Dames n'est plus cette Mecque du baroque dont on nous a faussement rebattu les oreilles. A Saintes et nul part ailleurs, souffle un vent d'audace et d'originalité qui dépoussière définitivement les œuvres abordées. Festival incontournable.

RESERVEZ VOS BILLETS et ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A SAINTES sur **le site du Festival de Saintes 2016**



Reportage vidéo : La 3ème génération de musiciens au Festival de Saintes 2015



Reportage vidéo : La 3ème génération de musiciens au Festival de Saintes 2015. En juillet 2015, le Festival de Saintes cultive aux côtés des têtes d'affiches et des vedettes célébrées, la diversité défricheuse des jeunes tempéraments. Cette année, les 12 et 13 juillet 2015, CLASSIQUENEWS s'intéresse à trois interprètes qui portent l'élan enthousiaste de cette 3ème génération de musiciens qui incarnent aussi la vitalité du festival estival. Entretien avec Stephan Maciejewski, Directeur artistique et Odile Pradem-Faure, Directrice générale mais aussi les musiciens concernés… tels Lionel Meunier (Vox Luminis), Adam Laloum (pianiste) et Raphaël Sévère (clarinette), Héloïse Gaillard (créatrice de l'ensemble Amarillis). © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

Festival de Saintes 2014 …

Saintes, Festival. 11>19 juillet 2014. Jusqu'au 19 juillet, le festival de Saintes 2014 bat son plein : jusqu'à 4 concerts dans la journée, mêlant les formes (vocales, chorales, symphoniques ou chambriste) et les styles, Saintes 2014 est le premier des festivals d'été, pour nous, incontournables… **La cité musicale** dans l'ample enceinte de **l'Abbaye aux Dames** retrouvent pour son festival estival les fondamentaux qui font sa réussite et souvent la magie de programmes passionnants : créations, défrichements, expériences instrumentales sur instruments d'époque, et bien sûr vertiges choraux… Saintes n'est pas exclusivement un festival de musique ancienne et baroque ; le festival sait se renouveler, proposant une offre musicale d'un rare équilibre, associant diversité et programmes nouveaux. L'événement cette année est double De Caelis et le JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye.





C'est d'abord, **la création de JARDIN CLOS** programme planant et apocalyptique qui croise et fait dialoguer l'extase vocale de Hildegard von Bingen défendue par les 5 voix féminines de De Caelis, et les suspensions hypnotiques de Zad Moultaka (**création le 13 juillet 2014, Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, à 19h30** : lire notre compte rendu critique des prémices de Jardin clos et voir aussi **notre reportage vidéo sur le travail préalable pour Jardin clos).**



C'est aussi, **la nouvelle session de l'orchestre de jeunes musiciens JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye)** : pépinière de talents frénétiques et audacieux au service des oeuvres orchestrales sous la direction cette année encore de Philippe Herreweghe (programme romantique : Symphonies n°2 de Haydn, n°4 de Beethoven, **le 12 juillet**, Abbaye aux Dames, 19h30) ; puis sous la direction non moins vibrante et ciselée du violoniste Alexander Janiczek, **le 18 juillet à 17h** (lire ici notre présentation complète et nos 4 coups de cœur du festival de Saintes 2014)…

Ne manquer pas non plus les 4 autres concerts suivants :

Hidalgo, musique pour le roi Planète par La Grande Chapelle, un ensemble que classiquenews suit depuis longtemps : originaire de Madrid, Albert Recasens, directeur de l'ensemble interprète avec finesse et expressivité les polyphonies et l'art monodique du XVIè au XVIIIè : **lundi 14 juillet 2014, 13h**

Récital du claveciniste **Jean Rondeau : Domenico Scarlatti, Soler, mardi 15 juillet, 13h**

Récital de la pianiste **Beatrice Rana ; Chopin, Schumann, jeudi 17 juillet, 22h**

Récital chambriste : Quatuors de Haydn, Janacek, Beethoven par les musiciennes du **Quatuor Zaïde, vendredi 18 juillet 2014, 22h**



LE BLOG du festival 2014. L'info en continue à propos du festival de Saintes pendant l'édition 2014 : suivez l'actualité des concerts, événements, rencontres, animations, conférences en photos, commentaires, focus imprévus et complémentaires sur **le BLOG du festival de Saintes 2014**, régulièrement alimenté et actualisé tout au long du mois de juillet 2014

Consultez l'ensemble de la programmation du festival de Saintes, les modalités de réservations et les offres pacakagés plusieurs concerts, les conditions d'hébergement à Saintes…

sur le site du festival de Saintes 2014

Réservations par internet

par téléphone au + 33 5 46 97 48 48

